

Dédicace

A toutes ces filles et femmes du Cameroun qui parfois inconscientes croupissent sous le poids de leur vulnérabilité et sont exposées au VIH au jour le jour.

Remerciements

Nous tenons à remercier infiniment la Fondation de France sans laquelle la publication de cette brochure n'aurait été possible.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de toutes ces personnes desquelles nous nous sommes rapprochés et qui ont contribué à la réalisation de cette brochure. Il s'agit notamment de Jean Marie Talom du réseau sur l'éthique le droit et le sida (REDS), de Salif Mforain fondateur de Horizons Jeunes au FNUAP à Yaoundé, Eitel Faure Ngangsom, Psychologue Conseiller de Jeunesse et animation Consultant à Expertise France.

Notre gratitude va aussi à l'endroit de tous ces adolescents, jeunes parents, familles, chefs traditionnels et notables qui croient au jour le jour à notre discours sur l'égalité de genre et qui à travers leurs préoccupations nous ont permis d'intégrer plusieurs éléments dans ce document.

Avant propos

Chers utilisateurs,

Cette brochure a été conçue pour servir d'aide-mémoire aux personnes qui ont suivi les causeries éducatives dans le cadre du projet «sauver les nouvelles générations» financé par la Fondation de France qui est mis en œuvre par la Maison des Enfants et des jeunes de Bafou (MEJ). Il ne s'agit pas d'informations exhaustives, mais des informations de base pour susciter des échanges entre amis, parents, associatifs et en famille.

En effet, notre projet se veut de prendre en compte le genre dans la lutte contre le VIH/sida auprès de nos cibles afin qu'un changement de comportement au long terme soit obtenu en ce qui concerne les pratiques qui exposent la jeune fille face aux IST et VIH/sida.

Tout en vous souhaitant une bonne lecture, nous sollicitons votre participation massive au changement de comportement afin qu'à travers l'égalité des sexes, nous participions à atteindre l'objectif 0 Infection, 0 transmission du VIH et 0 discrimination liées au VIH/sida.

Chapitre I - L'ADOLESCENCE

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre les mécanismes physiques, physiologiques et psychiques qui interviennent pendant l'adolescence

1) Adolescence et puberté

L'adolescence : C'est la période de la vie qui se situe entre 10 et 19 ans. On observe l'apparition de nouveaux comportements qui peuvent avoir de conséquences sur la santé sexuelle d'une personne à court et/ou à long terme.

La puberté : C'est la période pendant laquelle apparaissent les changements physiques, physiologiques et psychiques (maturation sexuelle, passage de l'enfance à l'adolescence).

2) Le cycle de la vie

La conception : La fusion de l'ovule (cellule reproductrice femelle) et du spermatozoïde (cellule reproductrice mâle) forme un embryon, puis le fœtus, la grossesse va évoluer et un enfant va naître.

De la naissance à l'adolescence (1 à 2 ans = nourrisson, 2 à 5 ans = la petite enfance, 6 à 12 ans = la grande enfance, 12 à 19 ans = adolescence)

De l'adolescence à l'âge adulte (19 à 40 ans = jeunesse) De l'âge adulte à la vieillesse (40 à 65 ans = adulte).-

De l'âge adulte à la vieillesse (65 ans et plus = 3^{ème} âge)

3) Les changements chez la fille et le garçon

Chez le garçon, on observe des boutons sur le visage, un développement de la musculature, du pénis et des testicules, les premières éjaculations, la mue de la voix, une croissance staturale et pondérale (taille et poids).

Chez la fille, on observe le développement des seins et de la poitrine, des poils du pubis, l'élargissement du bassin, le développement vaginal et utérin, l'apparition des premières règles. Ce développement crée une attirance pour le sexe opposé parfois plus âgé d'où les risques de viol, de rapports sexuels traumatiques

4) Caractéristiques de la puberté :

La puberté se caractérise par le développement de la curiosité, le désir de plaire, l'attirance par le sexe opposé, des sautes d'humeur et sentiment de révolte.

5) Les facteurs environnementaux qui peuvent influencer le comportement des adolescents

Les coutumes (circoncision) – les rites – les tabous – les médias – les pressions de conformité (on veut faire comme l'autre) – le chantage – le stress – les danses déviantes – l'alcool et autres drogues - le tabagisme.

Conclusion :

Les changements pubertaires sont un phénomène naturel normal du développement physique et psychologique d'un être humain. Les adolescents doivent aimer leur corps tel qu'il est. Les transformations pubertaires chez la jeune fille amène souvent les hommes à développer une certaine attirance sexuelle alors qu'elles n'ont pas encore atteint une maturité

physique et psychologique. Cette attitude masculine est à l'origine de nombreux viols, grossesses et mariages précoces. En plus de ces attitudes, la jeune fille se trouve parfois incomprise dans nos communautés dont les traditions ne sont pas toujours favorables à leur plein épanouissement.

Chapitre 2

Le rôle de la famille dans l'éducation sexuelle

Objectifs pédagogiques :

Comprendre l'importance du dialogue parents – enfants et entre membres de famille sur la sexualité.

1) La famille

La famille est un groupe de personnes ayant des liens de sang ou de droit. C'est la cellule de base de la société matérialisée par des droits et des devoirs. Plusieurs courants définissent la famille comme étant le père la mère et les enfants.

Dans le contexte bamiléké au Cameroun, la famille est souvent le père, ses épouses et les enfants. Il existe aussi d'autres types de familles, à l'exemple de celle des enfants qui vivent en orphelinat et qui n'ont pour seuls parents que leurs encadreurs. Ainsi, notre conception de la famille, s'étend à toutes ces personnes qui vivent ensemble et qui ont des liens affectifs étroits.

2) Les types de familles

- La famille nucléaire (père, mère et enfants)
- La famille polygamique (l'homme, ses épouses et les enfants)
- La famille élargie (parents, enfants, grands-parents, cousins, oncles, tantes ...)
- La famille monoparentale (un seul parent et les enfants)
- La famille à parents subrogés (les parents sociaux et les enfants).

3) La sexualité

La sexualité est l'ensemble des caractéristiques qui font de nous un homme ou une femme. Il ne s'agit pas seulement des organes sexuels, mais aussi au niveau de l'esprit (émotions, attitudes, comportements...).

La sexualité est un facteur humain, qui occupe une place centrale tout au long de la vie et qui englobe le sexe, les identités et les rôles de genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir, l'intimité et la reproduction. La sexualité est ressentie et exprimée par la pensée, l'imagination, le désir, les croyances, les attitudes, les valeurs, le comportement et les relations.

Toutes ces dimensions de la sexualité ne sont pas toujours ressenties et exprimées, car elle subissent l'interaction de facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, économiques, politiques, culturels, éthiques, juridiques, historiques, religieux et spirituels.

Le développement sexuel commence généralement à la puberté, au cours des premières années de l'adolescence, généralement entre 10 à 14 ans. En effet, le corps commence à changer, les filles ont leurs menstruations pour la première fois et les garçons leurs premières éjaculations nocturnes. Ils commencent à montrer des signes de maturation physique et biologique.

Ces signes sont considérés comme les premiers signes du développement sexuel, mais ne sont pas les seuls à définir la sexualité. Notre développement sexuel commence à partir du moment où quelqu'un naît et est exposé à des influences sociales (parents, famille, communauté). Ainsi, il commence

donc beaucoup plus tôt qu'au début de la puberté. Les messages verbaux et non verbaux que nous faisons passer aux enfants et aux jeunes pendant ce processus de développement, influencent les décisions qu'ils prennent et la manière dont ils donnent forme à leur propre sexualité.

Au fur et à mesure que les enfants se transforment en adolescents, ces explorations et activités prennent un caractère plus sexuel, selon la définition des adultes.

3) Education à la sexualité

C'est un processus d'initiation et de préparation de l'enfant à comprendre l'ensemble des phénomènes physiques, physiologiques et psychologiques qui se manifestent chez l'être humain quel que soit son sexe. Elle prend en compte les aspects relatifs à la satisfaction de l'instinct sexuel, à l'expression de l'affectivité et la capacité à la procréation.

4 - Relations entre les membres de la famille

Il existe plusieurs valeurs au sein de la famille, notamment :

- L'amour
- Le respect
- La tolérance
- Le pardon
- La loyauté
- Le dialogue
- Le partage
- Les confidences
-

5) Rôle de la famille dans l'éducation à la sexualité

- La famille écoute
- La famille assure l'éducation des enfants en leur inculquant des valeurs suscitées
- La famille veille et assure la santé
- La famille sert de modèle à leurs enfants
- La famille porte secours (devoir d'assistance)
- La famille assure l'harmonie
- La famille instaure la communication

De manière spécifique, De 12 à 19 ans, on peut parler des désirs sexuels qui apparaissent et qui angoissent l'enfant et son intérêt pour le sexe opposé. Puis à partir de 19 ans par exemple, faire face à la recherche de l'autonomie vis-à-vis du sexe opposé, relations affectueuses effectives (lui parler franchement de la sexualité, préparations aux responsabilités, risques en termes de maladies et grossesses précoces.

6) Rôle des enfants

Dans une famille, les enfants se doivent :

- Ecouter les parents
- Partage de leurs difficultés dans tous les domaines
- Obéissance aux autres membres de la famille
- Amour et respect mutuel
- Aide dans les travaux domestiques et champêtres
- Dialogue avec les parents et les autres frères et sœurs
- Apprendre la vie en société

7 - Quelques problèmes en famille néfastes à la sexualité des enfants

La famille est le cadre idéal pour le développement cognitif de l'enfant et aussi le cadre idéal où à travers son éducation, lui sont transmis plusieurs valeurs nécessaires à son épanouissement et à son intégration sociale ;

Cependant, des déviances comportementales sont observées à l'échelle locale, voire nationale. En effet, plusieurs adolescents sont victimes d'inceste dans les familles et de viol. Dans le souci de garder « l'honneur » familial, certaines familles taisent cette pratique. Dans certains cas, des enfants victimes ont peur de dénoncer par crainte d'être réprimandés par leur bourreau qui est leur père ou leur aîné.

Ces pratiques doivent être dénoncées, car elles peuvent non seulement être des causes de traumatismes psychologiques graves qui appellent à une thérapie ou tout simplement vecteur de transmission d'IST et VIH/sida.

Par ailleurs, les familles devraient aussi veiller à ce que ce genre des pratiques de viol, sodomisation, détournement de mineurs ne fassent plus l'objet des « arrangements à l'amiable » que nous observons dans nos communautés. Ils constituent en effet la cause d'une sexualité perturbée chez des filles dans nos communautés et appellent à des dénonciations et à des actions spécifiques.

Conclusion

Les échanges en famille aident à accompagner le développement de la sexualité chez l'adolescent et le jeune ». Dénoncer l'inceste qui ne fait pas partie d'une valeur familiale et qui est condamné par la loi camerounaise.

La famille est le cadre idoine dans lequel l'enfant apprend les bases sur la vie en société. L'éducation sexuelle peut être entachée de tabous (religions, traditions) de notre zone.

Chapitre 3

Les infections sexuellement transmissibles

Objectifs pédagogiques

Amener les utilisateurs à connaître les IST et à les prévenir

Objectifs spécifiques

- Définir ce que c'est qu'une infection sexuellement transmissible (IST)
 - Connaître les signes des infections les plus courantes
 - Etablir la relation qui existe entre le VIH et les IST
 - Déterminer les moyens de prévention des IST
 - Amener les lecteurs à mieux s'orienter et se prendre en charge en cas d'IST
-

1 – Définition

Une infection sexuellement transmissible est une infection dont la transmission se fait d'une personne infectée à une personne saine par des contacts corporels intimes ou lors des rapports sexuels non protégés par un préservatif. Lorsque le partenaire est déjà lui-même infecté, on parle de surinfection.

2 - Les IST les plus courantes

a) Hépatite B

- Agent causal : Virus Hépatite B

- Manifestation et symptômes : Jaunisse, fatigue
- Conséquences : inflammation du foie, affaiblissement du système immunitaire
- Prévention : il existe un vaccin

b) Herpes

- Agent causal : virus de l'herpès
- Manifestation et symptômes : apparitions au niveau des organes génitaux, douloureux boutons groupés contenant un liquide clair, démangeaisons
- Conséquences chez le garçon : Douleurs articulaires, rétrécissement de l'urètre, impuissance, stérilité.
- Conséquences chez la fille : accouchement prématuré, grossesses extra utérine.
- Moyens de prévention : Abstinence sexuelle, objets de toilette personnels, utilisation correcte du préservatif lors des rapports sexuels.

c) La syphilis

- Agent causal : Tréponème pâle
- Manifestations et symptômes : Chancre incolore sur le sexe + ganglions à l'aîne, apparition de taches noirâtre sur la paume des mains et plantes des pieds.
- Conséquences : Risque de stérilité, impuissance, perte de la vue, perte de mémoire, boutons, chute de cheveux, fausses-couches, cancer cervical, septicémie, démence
- **Moyens de prévention** : Abstinence sexuelle, objets de toilette personnels, utilisation correcte du préservatif lors de chaque rapport sexuel.

d) Blennorragie ou chaude pisse ou gonococcie

- Agent causal : Gonocoque
- Manifestation et symptômes chez la fille : bas ventre, brûlures en urinant Quelques pertes blanches, douleurs au
- Manifestations et symptômes chez le garçon : Douleurs en urinant, écoulement du pus de la verge, picotements et sensations de brûlure au niveau de la verge.
- Conséquences : Rapports sexuels douloureux, risque de stérilité, fausses couches.
- Moyens de transport : Abstinence sexuelle, objets de toilette personnels, utilisation correcte du préservatif lors de chaque rapport sexuel

e) Infection à chlamydia

- Agent causal : Chlamydia Trachoniatis
- Manifestation et symptômes chez le garçon : Ecoulement blanchâtre sur la verge, picotements réguliers sur la verge
- Manifestation et symptômes chez la fille : Violentes douleurs au bas ventre, brûlures en urinant, pertes blanches
- Conséquences : Rapport sexuel douloureux, risque de stérilité
- Moyens de prévention : utilisation correcte du préservatif lors de chaque rapport sexuel.

f) La trichomonase

- Agent causal : Trichomonas vaginalis

- Manifestation et symptômes chez le garçon :
Picotements urétraux, écoulement laiteux, inflammation de l'urètre, rapport sexuel douloureux.
- Manifestation et symptômes chez la fille : Pertes blanches abondantes et nauséabondes, démangeaisons de la vulve, douleurs lors des rapports sexuels
- Conséquences : Rapports sexuels douloureux, risques de stérilité, fausses couches, epidimites.
- Moyens de prévention : utilisation correcte du préservatif lors de chaque rapport sexuel.

g) Les mycoses ou candidoses

- Agent causal : Candida albicans
- Manifestation et symptômes chez la fille : Pertes blanches grisâtres, démangeaisons de la vulve, du vagin, des cuisses, rapports sexuels douloureux
- Manifestation et symptômes chez le garçon : irritation du gland et démangeaisons sur le sexe
- Conséquences : Risque de stérilité, risque d'infection du nouveau-né.
- Moyens de prévention : utilisation correcte du préservatif lors de chaque rapport sexuel

2) Relations entre IST et VIH

Les lésions provoquées par les IST constituent des portes d'entrée pour le VIH.

3) Comment éviter les IST ?

Plusieurs attitudes et pratiques permettent d'éviter les IST et le VIH.

- L'abstinence
- L'utilisation correcte du préservatif
- Eviter les pratiques sexuelles à risques comme des rapports sexuels chez des filles qui sont en bas âge et qui n'ont pas encore une maturité physiologique
- Une bonne hygiène est nécessaire dans le cas de certaines maladies comme la gonococcie. En effet, les objets de toilette comme les serviettes doivent être des objets personnels.
- Dans les pratiques coutumières comme le sororat¹ ou le lévirat², il faut prendre en compte que les partenaires peuvent être infectés par les IST et VIH.

4) Que faire en cas de signes évocateurs ?

Lorsque vous avez des signes, il ne faut avoir une certaine conduite :

- Ne pas avoir honte
- Ne pas faire une automédication
- Se rendre dans un centre de santé
- Bien prendre le traitement prescrit
- Ne pas avoir de relation sexuelle pendant le traitement.

¹ Le sororat est une pratique traditionnelle qui consiste pour une femme à épouser le mari de sa sœur lorsque cette dernière décède.

² Le lévirat est une pratique qui consiste pour une femme à devenir l'épouse de son beau frère lorsque le mari décède.

- Informer son partenaire afin qu'il puisse aussi se faire prendre en charge.

Conclusion

Les infections sexuellement transmissibles peuvent gravement nuire à la santé de la reproduction de l'adolescent si elles ne sont pas détectées à temps ni correctement soignées

Chapitre 4

Les rapports sexuels précoces et leur impact sur la santé de l'adolescent et du jeune.

Objectifs pédagogiques:

- Donner une définition appropriée de la sexualité précoce
- Connaitre les raisons qui amènent les jeunes à se livrer à cette pratique
- Connaitre les conséquences liées à la sexualité précoce sur la santé de la jeune fille en particulier
- Faire une relation entre inégalité de genre et sexualité précoce chez les jeunes en général et la jeune fille en particulier

1) Rapports sexuels précoces : définition

Pour comprendre le concept de rapport sexuel précoce, il faut l'analyser sur trois dimensions : la dimension physiologique, la dimension psychologique et la dimension socioculturelle.

Sur le plan physiologique, un rapport sexuel précoce est une pratique sexuelle qui se fait lorsque les organes sexuels du sujet ne sont pas encore matures.

Sur le plan psychologique, l'assurance, le confort et la garantie ne son pas mis en place. La confiance en soi n'est pas encore obtenue. Chez les adolescents, l'état mental du sujet

n'est pas en harmonie avec l'activité sexuelle qui va être pratiquée.

Du point de vue socioculturel, la précocité peut aussi tenir des cultures et mœurs. Par exemple, les filles qui sont mariées très jeunes. Le choix éclairé de la jeune fille n'est pas requis, émotionnellement, elle subit.

Du point de vue religieux, le rapport sexuel précoce est tout rapport sexuel fait avant le mariage. Il est même considéré comme étant un péché.

2) Conséquence des rapports sexuels précoces sur les adolescents

Du point de vue physiologique

.....

Du point de vue psychologique

.....

Du point de vue socioculturel

.....

Du point de vue religieux.

.....

« 20 % des adolescentes ont des rapports sexuels avant l'âge de quinze ans. Pour certains, ces conduites sexuelles, précoces, répétées avec partenaires multiples »³.

Conclusion :

.....

.....

.....

³ Karine UZZAN NASTAT Psychosomatoanalyste - Psychologue Clinicienne
Département de Paris XVII - Centre Elysées Monceau RESUME

Chapitre 5 : la pratique des rapports sexuels non/mal protégés

Objectifs :

À la fin de ce chapitre, le lecteur devra être capable de définir correctement :

- Rapport sexuel
- Rapport sexuel à risque
- Préservatif féminin/masculin.

1) Définition

Le rapport sexuel se nomme aussi le coït.

Dans la relation humaine, le rapport sexuel passe par plusieurs phases, le désir, l'excitation, les préliminaires, l'acte sexuel. L'orgasme en est l'aboutissement.

Le rapport sexuel primitif a pour but la reproduction de l'espèce. Il est cependant fait dans la vie quotidienne en vue de la satisfaction psychologique et charnelle.

Un rapport est considéré d'ordre sexuel, s'il fait intervenir au moins l'un des organes sexuels d'un des protagonistes.

Les organes sexuels mis en jeu dans les rapports sexuels sont des portes de passage de plusieurs microbes d'où les infections sexuellement transmissibles,

2) Rôle du préservatif

Le préservatif utilisé pendant un acte sexuel sert à la prévention des grossesses non désirées et aux infections sexuellement transmissibles. Meilleur moyen de protection contre les infections sexuellement transmissibles, le préservatif intègre de plus en plus la dimension plaisir.


Le préservatif est le moyen de contraception le plus utilisé et le seul à protéger des infections sexuellement transmissibles. Parfaitement utilisé, son efficacité est de 98 %.

3) Types de préservatifs

Il existe deux types de préservatifs : le préservatif masculin et le préservatif féminin.

Préservatif féminin.

Généralement plus à risque, les femmes ne bénéficient pourtant de moyen de protection spécifique que depuis peu. Disponible depuis l'an 2000, le préservatif féminin leur donne la possibilité de décider seule de leur protection.

Préservatif féminin	
	

Préservatifs masculins



4) Les étapes de l'utilisation du préservatif

Source :

http://www.doctissimo.fr/html/applis_flash/guide_capote.htm

Comment mettre un préservatif ? Quels sont les pièges à éviter ? Quel lubrifiant utiliser ?.

1. N.F. No Fear



Vérifiez que l'emballage est intact et que la date de limite d'utilisation n'est pas dépassée. Vérifiez également que le préservatif présente la norme NF ou CE, attestant de la conformité aux normes françaises ou européennes. Ouvrez l'emballage avec précaution pour ne pas abîmer le préservatif. Avec les doigts ! Pas avec les dents... un peu de contrôle !

Veillez à ne pas endommager les préservatifs avec vos ongles, vos bagues ou tout autre objet coupant.

2. Get up ! Stand up !



Evitez tout contact entre le pénis et le corps du partenaire, car il arrive qu'une goutte de sperme s'écoule avant l'éjaculation. Ne mettez le préservatif que quand le pénis est en érection.

3. De la pratique !



Vérifiez que la partie à dérouler se trouve à l'extérieur. Pincez l'extrémité du préservatif (le réservoir) afin d'en chasser l'air. Placez-le au bout de votre sexe et déroulez le jusqu'à la base du pénis en érection tout en maintenant le réservoir. La sensation

bizarre, que vous éprouvez actuellement s'estompera, après en avoir utilisé plusieurs.

4. Un lubrifiant non-gras



Pour faciliter la pénétration et améliorer la protection, il est recommandé d'utiliser un gel lubrifiant non-gras à base d'eau. Ne prenez pas ce qui vous tombe sous la main : pas de beurre, vaseline, pas de crème de soins. Et si l'huile peut être utile pour votre voiture ou vos salades, elle n'est pas un ingrédient des recettes de l'amour. Les corps gras abîment le préservatif, le rendent poreux et donc perméable.

5. Pas d'évasion



Vérifiez pendant l'acte que le préservatif reste en place. Si ce n'est pas le cas, mettez un nouveau préservatif.

6. Un dernier effort



Enfin, retirez-vous avant la fin de l'érection. Ensuite, avec un mouchoir en papier, enlevez le préservatif usagé et jetez-le à la poubelle (pas dans la cuvette des toilettes !).

Mis à jour le 24 septembre 2009

Source :

Conclusion :

.....

.....

.....

Chapitre 6 : CONSOMMATION DE L'ALCOOL ET DE LA DROGUE

Objectifs pédagogiques :

À l'issue de ce chapitre, le lecteur sera capable de :

- Définir correctement la drogue et l'alcool
- Décrire les effets de ces stupéfiants sur la santé et l'éducation
- Connaître les risques auxquels le jeune s'expose en particulier la jeune fille.

1) Définitions

.....
.....

2) Les effets de l'alcool et des drogues

.....
.....

3) Risques

.....
.....

Conclusion

Chapitre 7

Le harcèlement sexuel et VIH

Objectifs pédagogiques :

À la fin de ce chapitre, le lecteur sera capable de :

- Donner une définition appropriée aux termes harcèlement sexuel.
- Identifier les attitudes et comportements et qui pourraient exposer le jeune au harcèlement sexuel
- Connaître les effets du harcèlement sexuel sur la personne du jeune et plus spécifiquement de la jeune fille
- Montrer l'existence de l'inégalité du rapport des forces (pouvoir) qui expose davantage la jeune fille au VIH

1) Définition du harcèlement sexuel

2) Conséquences

3) Lien avec le VIH et autres IST

Conclusion :

CHAPITRE 8

Genre et VIH

A la fin de ce chapitre, le lecteur doit être capable de

- Définir le terme sexe
- Définir le terme genre
- Faire la différence entre sexe et genre
- Etablir le lien entre les inégalités de genre et le VIH.

1) Différence entre le « sexe » et le « genre »

Le sexe définit les différences physiques et corporelles entre les hommes et les femmes.

Le genre est un terme utilisé pour définir le comportement, les caractéristiques, et les responsabilités, qui sont déterminés comme étant soit masculins soit féminins par les contextes sociaux et culturels.

Le rôle de genre est une expression utilisée pour définir les rôles, croyances, attentes et différences de pouvoir, construits socialement et attribués aux hommes et aux femmes. En d'autres termes, les rôles de genre en tant que produits de contextes sociaux et culturels sont appris sous réserve de significations et peuvent changer au fil du temps.

La question du genre est extrêmement importante lorsqu'on aborde la sexualité des jeunes. Alors que le genre ne détermine pas la sexualité d'un jeune, il peut exercer une influence considérable sur les significations et expériences sexuelles.